

Alain Kihm & Jean-Louis Rougé

Sur la *lingua de preto* et l'origine des créoles portugais d'Afrique [titre à corriger]

Résumé

A partir de la fin du XV^e siècle, la population du Portugal inclut plusieurs milliers d'esclaves africains amenés de toute l'Afrique de l'Ouest, du Sénégal à l'Angola, et dont le rôle économique est analogue à celui des travailleurs immigrés de l'Europe contemporaine. Ces esclaves (hommes et femmes) parlent une forme de portugais dite *lingua de preto* (ldp) "langue des Noirs". Nous en connaissons quelque chose grâce aux auteurs de théâtre du XVI^e siècle (Gil Vicente, Chiado, etc.) qui mettent en scène des personnages d'esclaves noir(e)s avec leur parler distinctif.

On a soutenu (Naro 1978) que la ldp consistait pour l'essentiel en un xénolecte (*foreigner talk*) délibérément élaboré par les explorateurs-trafiquants portugais pour communiquer avec les étrangers. Notre hypothèse est au contraire que la ldp représente la fossilisation d'une interlangue précoce, c-à-d une *Basic Variety* au sens de Klein & Perdue (1997). Plus généralement, nous soutenons que notre analyse de la ldp vient à l'appui de la théorie selon laquelle l'apprentissage de L2 constitue le moteur principal de la formation des langues créoles. Nous montrerons en outre comment la ldp est à la source des créoles portugais d'Afrique actuellement existants.